

note de

VEILLE



juin 2016

Diffusée aux membres et partenaires d'AEC et de Digital Aquitaine, cette Note de veille mensuelle sur les mondes numériques vous délivre un diptyque actualités territoriales – tendances globales à déguster très frais

LA MOBILITÉ EN MOUVEMENT

Stationnement, engorgement, politique visant à réduire le trafic, volonté de «décarboniser» les villes... La circulation en milieu urbain ou dans des zones denses est souvent problématique. Les enjeux de mobilité dépassent le cœur des villes et s'étendent aux périphéries, nécessitant une offre en capacité d'acheminer les flux de population partout, en tout temps et dans des conditions de prix et de confort acceptables. Le numérique peut aujourd'hui offrir une partie de cette solution par le biais de services capables de gérer ces flux, de les répartir et de les organiser, tout en permettant leur intermodalité.

Une modification des usages nécessaire pour transformer la mobilité

Les évolutions dans la mobilité ne se font pas seulement par une amélioration des technologies mais sont conjointes à une transformation des usages et à un changement des mentalités.

La propriété d'un véhicule n'est aujourd'hui plus perçue comme étant indispensable, mais plus souvent comme une réelle charge. De fait, les coûts de possession d'un véhicule représentaient en 2014 11% du budget d'un ménage, soit le troisième poste de dépense. Un montant effarant lorsqu'on considère que la voiture est immobilisée la majeure partie de son temps. Les bouchons récurrents poussent également la population à s'interroger sur l'utilisation des véhicules particuliers. En 2015, un français a passé en moyenne 35h dans les bouchons. Phénomène favorisé

par «l'autosolisme», puisque sur 5 voitures en circulation, seulement 6 personnes se trouvaient à bord. Enfin, face au réchauffement climatique et aux taux de pollution croissants, des solutions doivent être envisagées par les populations pour limiter l'impact écologique des déplacements.

Si les transports en communs sont une partie de la solution, l'alliance de ces derniers avec des services complémentaires est aujourd'hui une réponse qui semble adaptée pour combler ce besoin d'accessibilité et de flexibilité en permettant un maillage total du territoire tout en prenant en compte les enjeux mentionnés ci-dessus.

L'émergence de nombreux services

En s'appuyant sur cet essor technologique et ces changements de mentalités, l'entreprise **Waze** a récemment annoncé qu'elle allait offrir la possibilité à ses usagers de covoiturer. Lancée dans un premier temps aux Etats-Unis, Waze Rider entend bien compléter son offre de GPS collaboratif. Forte de ses millions d'utilisateurs et d'une communauté active, la société promet à ses concurrents une bataille sans merci. Cependant, Google (propriétaire de Waze), n'est pas le seul à convoiter ce marché, **Facebook** aurait également déposé un brevet pour un service de covoiturage.

Le covoiturage est donc le symbole de cette transformation et est aujourd'hui devenu incontournable. Fleuron français de ce service **Blablacar** n'est désormais plus seul. Initialement prévu pour des trajets occasionnels ou reliant deux villes entre elles, le covoiturage apparaît

comme une alternative pour répondre également à des problématiques de mobilité quotidienne (trajet domicile/travail) ou permettant de pallier l'engorgement de certains lieux, sans évidemment oublier son impact sur le portemonnaie de ses utilisateurs. Rien qu'en Aquitaine des projets tels que **EcoWeego**, **Bonus drive**, **Co-rider**... ont vu le jour. Au niveau national, on retrouve **Karos**, **WaysUp**, **Trajetalacarte** (gratuit) ou encore **IDvroom** porté par la SNCF.

De la même manière que le covoiturage, la location de voiture peut aussi être l'occasion pour un propriétaire d'en diminuer les coûts attendants. **Koolicar**, **OuiCar** (SNCF), **Drivy**, sont des services de location entre particuliers, tout comme **Wheeliz**, qui propose de la location de voitures aménagées. Certains combinent différentes offres de services et proposent aux abords des aéroports ou des gares des services de parkings «augmentés», en permettant aux propriétaires de louer leurs voitures pendant leur absence. C'est le cas de **TravelerCar**, **Tripndrive**, ou encore **Carnomise**. Concrètement, ce type de service s'apparente à un service de conciergerie. Les propriétaires déposent le véhicule avec ses clés et les sociétés se chargent de la suite. Ce type d'arrangement permet, d'une part, d'abolir les frais de parking ou du moins de les diminuer, mais également de louer un véhicule à moindre frais, contentant ainsi les deux parties. Drivy, a mis au point un boîtier permettant de louer sa voiture, même en son absence, en permettant l'ouverture du véhicule grâce à son smartphone. La société **GoMore** propose quant à elle une offre de covoiturage sans frais, jumelée à une offre de location. Fait rare, la plateforme permet aux

locataires de longue durée de sous louer leur véhicule afin d'en minimiser les frais grâce à son partenariat avec [LeasePlan](#).

A la différence des solutions de covoiturage ou de location de voitures entre particuliers, l'auto-partage professionnel, s'appuie sur une flotte de véhicules privés mise à disposition. Selon une [étude](#) réalisée par [Tech2Market](#) et le [Gerpisa](#), on distingue trois modèles : « en boucle » (le véhicule est ramené à la station de départ), « en trace directe » (le véhicule peut être déposé dans une autre station que celle de départ), et le « free-floating » (la mise à disposition de véhicules dans une zone délimitée, l'utilisateur géolocalisant le véhicule le plus proche de lui). En s'inspirant de ce principe, Toyota a annoncé un partenariat avec [Uber](#), quand General Motor lui a préféré son concurrent [Lyft](#) pour se lancer sur le secteur de l'auto-partage. Dans la lignée de cette stratégie, Ford a créé [GoDrive](#), BMW le service [DriveNow](#) et Mercedes-Daimler [Car2Go](#). Plus localement, on retrouve [Citiz](#), qui exerce à Bordeaux mais également dans de nombreuses autres villes en France en s'adressant à la fois à une cible professionnelle et de particuliers. Proposant actuellement une offre « en boucle » la société devrait très prochainement proposer une offre dite en « free-floating ». [MOPeassy](#), propose une offre de services clés en main destinée aux entreprises et aux collectivités, basée sur de l'auto-partage de véhicules électriques et des logiciels de gestion de flotte, à l'image de [Bluecub](#) du groupe Bolloré. Avec le rachat de [Greenmonkey](#), la société est également en capacité d'offrir un service de covoiturage instantané pour faire face aux mouvements pendulaires.

Enfin, secteur évangélisé par Uber, le transport à la demande et autres services de véhicules de tourisme avec chauffeur (VTC), ne sont pas en reste. La SNCF a récemment lancé son service [IDcab](#) permettant d'agréger une offre de transports comprenant à la fois taxis et voitures avec chauffeur à l'image de [Gett](#), startup israélienne. Pour contrer la déferlante Uber, l'Etat a créé la plateforme [le.taxi](#) (registre de taxis en open data) sur laquelle

vont venir s'appuyer des applications comme [TedyCab](#) à Montpellier, ou encore [Zaléou](#) partout en France (lancé par [ixxi](#), du groupe RATP), permettant la commande d'un taxi comme peut le faire [eCab](#). La société [Ubeeqo](#), propose quant à elle une application permettant de localiser, réserver et payer des véhicules en libre-service, de location, ou encore des VTC. Néanmoins, ces services pourraient se voir concurrencer par l'arrivée d'une offre « désintermédiée » comme le proposent des sociétés basées sur la blockchain, [la Zozz](#) ou [Arcade City](#), offrant un service similaire à moindre frais.

Vers des villes « malignes »

La mobilité est souvent perçue comme étant issue de choix individuels et relevant de la seule image du transport. Néanmoins, l'environnement, les infrastructures proposées, les services et les technologies offertes sont tout autant primordiales.

La startup bordelaise [Qucit](#) agit de manière à rendre les villes plus efficaces. En travaillant sur des modèles prédictifs, elle permet, par exemple, de prévoir en temps réel la probabilité de trouver une place de stationnement dans un lieu donné avec [CityPark](#), ou encore de faciliter l'accès et la dépose des vélos en libre-service avec [BikePredict](#). Son objectif est ainsi de fluidifier le trafic, les déplacements et de désengorger les zones denses en répartissant les usagers.

Concurrent de [ZenPark](#), opérateur de parkings partagés automatisés, ou de [Yespark](#), le bordelais [Parking Facile](#) agit sur le stationnement en permettant l'optimisation du remplissage des places vacantes dans ses parkings partenaires. Chaque détenteur d'une place de stationnement libre, peut la mettre à disposition et se faire rémunérer en contrepartie. Sur un créneau similaire, [ParknTrip](#), notamment installé à Mérignac, propose un service clé en main de stationnement à proximité des aéroports, avec la possibilité d'accéder à des navettes de transfert gratuitement, une place sécurisée, et des services complémentaires :

voiturier, entretien, nettoyage... [ParkingMap](#), startup parisienne, équipe les parkings, notamment aux abords des stations de RER, de capteurs afin d'indiquer en temps réel le nombre de places encore disponibles. En agissant non pas sur le transport mais sur les services l'accompagnant, ces startups permettent d'apporter une fluidification des déplacements optimisant le trajet « porte-à-porte ».

Vers une interconnexion des services

En brassant l'ensemble de ces solutions, il apparaît que le panachage et l'organisation de l'ensemble pourrait permettre d'apporter une offre proche de l'idéal. C'est ce mélange des différents moyens de transports qui permettrait d'arriver à une offre pertinente pour les voyageurs, à la fois complète (porte-à-porte) et flexible, tout en répondant à des critères économiques et environnementaux.

Localement, c'est ce que pense la société [Boogi](#), actuellement en test sur le parc relais de la Buttinière à Bordeaux. Elle permet aux usagers des transports en commun d'optimiser leurs trajets en véhicule en les amenant aux points relais. Elle permet ainsi un désengorgement des parkings attenants et favorise la pratique du covoiturage. En partenariat avec TBM (nouveau nom de TBC), elle permet via [EcoMobi](#), de récompenser ses utilisateurs. En alliant une offre « gamifiée » et des services modernes, tels que la géolocalisation en temps réel des bus, la société de transport bordelaise s'inscrit elle-aussi dans ce renouveau de la mobilité. A Bordeaux ou Niort, c'est également ce que porte le projet [AU-DACE](#), poussé par la MAIF, ambitionnant de mettre en place des passerelles entre les plateformes de mobilité existantes (auto-partage, covoiturage, location) et les services de transport traditionnel public.

Souvent perçu comme « déshumanisant », le numérique démontre dans ce secteur ses capacités à offrir des services de proximité permettant de réduire les contraintes individuelles et collectives qu'impose l'urbanisation croissante.

Vous pouvez nous suggérer des thèmes que vous souhaiteriez voir traiter dans une prochaine Note (ou Dossier) de Veille

Thèmes et rédaction // AEC
www.aecom.org
@agenceAEC
Contact : veille@aecom.org

Thèmes et diffusion // Digital Aquitaine
www.digital-aquitaine.com
@DigitAqui
Contact : communication@digital-aquitaine.com

*Cette Note de Veille est adressée aux seuls destinataires de ce message.
Toute publication, utilisation ou diffusion doit être autorisée préalablement par l'agence AEC et le pôle DIGITAL AQUITAINE.*